

LE CHOC EN RETOUR

RA Russie devient " lointaine ". C'est maintenant un pays à peu près aussi inconnu qu'au XVIIIe siècle. Les nouvelles qui nous viennent de là-bas ne peuvent être accueillies que sous bénéfice d'inventaire, et, comme l'inventaire est impossible, le bénéfice n'est pas lourd. Alors l'imagination brode, dût-elle, comme Pénélope, défaire demain la broderie d'aujourd'hui. Inventer est plus facile qu'inventorier. Qui sait seulement où est le tsar, ni s'il vit? Quel fil d'Ariane nous conduira dans ce dédale de gardes blanches et de gardes rouges où l'on ne voit que du bleu? Par quelles fluctuations, au juste, passent ces vagues gouvernants improvisés? Quand ils sourient aux Boches, dans quelle mesure faut-il craindre? Quand ils leur font la grimace, dans quelle mesure convient-il d'espérer? Que font les honnêtes gens dans tout ce mimac? Que deviennent, sous la pellicule voyante et mince du jacobinisme superficiel, les masses profondes des éléments de résistance? Quelle tentative heureuse succédera un jour aux tentatives avortées, comme parfois, lorsqu'on allume un cigare, succède enfin, à dix allumettes qui ratent, une allumette qui ne rate pas? Autant de mystères ensevelis dans la brume des steppes. Tous les dégels, toutes les débâcles sont possibles. Ces pays polaires peuvent retrouver un pôle. Quelque fluide magnétique peut imposer finalement à ce chaos de poussière humaine l'aimantation qui en orientera les éléments dans une même direction. Mais aucun pouvoir n'a encore fait surgir le providentiel conducteur au-dessus de toutes les têtes qui ont perdu leur boussole, et les curieux donneraient beaucoup de roubles pour deviner quel sera ce héros.

En attendant, la grande leçon continue: leçon donnée par les

s, Sainte

brevois).

he et la

nkely).

du Calu-

J. S.

pides).

réal, ont

en rem-

;

placement

de Saint-

en rem-

aine reli-

ssance de

Cléophas

du dio-

gr Martin

INT-JEAN,

semaine

E.-J. A.